



Bruxelles-Europe

Diversité linguistique

« On ne peut bien défendre sa langue qu'en parlant celle des autres »

Retrouvez toutes nos infolettres sur le site www.langue-francaise.org

Infolettre N° 11

Bruxelles, 25 novembre 2007

I Un événement à ne pas manquer, le mercredi 28 novembre à l'Institut Supérieur de Traducteurs et d'Interprètes (ISTI- HEB), Rue Joseph Hazard, 34 - 1180 Bruxelles.

18 h 30 Assemblée générale de DLF Bruxelles-Europe

Rapport annuel, renouvellement des instances, groupes de travail 2008 ouverts à tous les adhérents.

20 heures : Dîner-Débat : Invité d'honneur



Abdelaziz Kacem, ancien Directeur général des Relations Extérieures et de la Coopération au Ministère de la Culture tunisien, écrivain, spécialiste du dialogue des cultures entre les deux rives de la Méditerranée.

Thème proposé en prélude à « 2008, année européenne du dialogue interculturel », « Les intellectuels arabes et l'Europe »

Renseignements et inscriptions ☎ bxl-europe@skynet.be , 02 375 72 37

II Overeind in Babel / Debout dans Babel

Talen in Europa / Langues en Europe, Bruxelles, Palais d'Egmont – 14 septembre 2007

Cet intéressant colloque, organisé par l'association culturelle flamande et néerlandaise « Ons erfdeel » (Notre patrimoine) et ouvert par le ministre flamand de la politique extérieure, Geert Bourgeois, s'est décliné en trois entretiens réunissant respectivement des écrivains, des scientifiques et des décideurs politiques. Chaque entretien a été précédé d'un exposé introductif conduit par un animateur et suivi d'un rapport de synthèse.

Le panel des écrivains – dont faisait partie notre amie Françoise Wuilmart¹ (Centre européen de traduction littéraire) – était introduit par Abdelkader Benali, plaidant la cause du *tamazight* (langue berbère) en Europe, et avait choisi comme thème les défis de la traduction littéraire. Véritables « passeurs de cultures » - plus que de mots -, les traducteurs littéraires ont la charge d'entretenir le terreau de la diversité linguistique et culturelle dans une Europe dont les frontières s'estompent, mais dont l'identité reste plurielle. Erasme ne disait-il pas : « Ma patrie est là où sont mes livres » ?

Le panel des scientifiques était introduit par le professeur Philippe Van Parijs et réunissait des personnalités du monde académique de la Flandre, de la Belgique francophone et des Pays-Bas. La thèse



catégorique de Philippe Van Parijs est que l'Europe – et le monde - ont besoin, à côté des diverses langues « locales » et nationales, d'une *lingua franca* unique à savoir l'anglais en

application du principe du « maximin » ou « maximisation du minimum communicationnel » (en clair : une connaissance minimale de l'anglais est, dans une mesure croissante, partagée par le plus grand nombre). Heureusement sa thèse fut nuancée, voire contestée, par plusieurs de ses collègues. Ainsi, le professeur Alain Braun (Université de Mons-Hainaut) et d'autres opposèrent à cette thèse un plaidoyer en faveur d'une diversité de « lingua franca », à la fois garantie contre le danger de la domination économique et culturelle induite par la langue unique et garantie d'une ouverture à d'autres langues de large communication. L'argument d'un impératif de « justice sociale » invoqué par le professeur Van Parijs se referma sur lui-même, lorsqu'il fut relaté que des demandeurs d'emploi exclusivement anglophones se voyaient quelquefois opposer un refus à l'avantage d'autres demandeurs . . . pratiquant une certaine diversité linguistique !

Enfin, le panel des décideurs politiques, introduit par Frank Vandembroucke, ministre flamand de

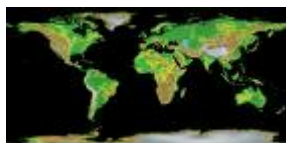
¹ La liste complète des intervenants et des thèmes traités peut être obtenue auprès de DLF Bruxelles-Europe.

l'enseignement, auquel participa, entre autres, le représentant de Marie Arena, Ministre-Présidente de la Communauté française de Belgique, fit principalement le point sur l'enseignement des langues en Communauté française de Belgique, en Flandre et aux Pays-Bas. Le trait marquant par rapport à la Belgique fédérale réside dans des politiques actives d'enseignement de la langue de l'autre, des deux côtés de la frontière linguistique et à Bruxelles : un effort à poursuivre dans le climat belgo-belge actuel . . . Évoquons encore les interventions d'un membre du Parlement européen, qui mit l'accent sur la maîtrise du multilinguisme dans les communications de son institution, et du représentant

de la Commission européenne, remplaçant le Commissaire Leonard Orban, pour qui la diversité linguistique et culturelle reste une priorité politique de la Commission. Sympathique et rafraîchissante conclusion du colloque : une discussion avec des jeunes, des écoliers et des étudiants flamands et francophones, qui ont fait part de leurs réactions sur le contenu des entretiens et des débats de la journée. Les jeunes perçoivent l'anglais comme une langue de très large communication, mais « à côté » et non pas « à la place » des autres langues . . .

III L'anglais mondial de suffit pas aux affaires mondiales

Conférence organisée par la Commission européenne le 21 septembre 2007



L'anglais ne peut servir à lui seul de catalyseur pour les affaires. Telle est l'une des principales conclusions d'une importante conférence

organisée par la Commission à Bruxelles le 21 septembre sur le thème *Les langues font nos affaires* et qui a réuni plus de deux cent cinquante représentants d'entreprises de toutes tailles, d'associations commerciales, de chambres de commerce, de décideurs et de linguistes professionnels. Les participants se sont penchés sur les avantages que les compétences linguistiques et interculturelles offraient au monde de l'entreprise. Certes, l'anglais demeure la *lingua franca* des affaires, mais la maîtrise de compétences linguistiques supplémentaires, combinée aux aptitudes interculturelles correspondantes, confèrera un atout décisif sur le terrain de la compétitivité. La conférence a donné naissance à un forum qui aura pour tâche de déterminer comment utiliser le multilinguisme dans la pratique pour maximaliser les résultats des entreprises.

Figuraient au nombre des personnalités présentes le vicomte Étienne Davignon, ministre d'État et président du conseil d'administration de *SN Brussels Airlines*, la présidente de l'*Instituto Camões* M^{me} Simonetta Luz Afonso, le président du conseil de direction de *Portgás* et de la Fondation Serralves, M. António Gomes de Pinho, M. Hermann Funk professeur à l'*Universität Jena*, le responsable des ressources humaines chez BYEFE (Bouygues Entreprises France-Europe) M. Paul Garrido, et le président-directeur général de l'entreprise britannique *Black Country Metals Ltd* M. Peter Mathews. D'autres représentants d'entreprises européennes assistaient également à la conférence.

<http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/07/1368&format=HTML&aged=0&language=EN&guiLanguage=fr>

IV Pas de politique linguistique des langues sans politique de la traduction

Table ronde organisée par la Commission européenne, le 26 septembre, journée européenne des langues.



Une table ronde très intéressante, tant par la qualité des intervenants que par le débat qui suivit et

l'organisation (langues utilisées : anglais, allemand, français, interprétation simultanée). Le **Commissaire Orban**, en introduction, a rappelé qu'à son sens le multilinguisme est au coeur du projet européen. Il a ensuite posé la question du rôle des langues dans la formation de l'identité nationale. Il faut convaincre les États que le multilinguisme n'est pas un luxe mais une part essentielle de la construction européenne. Dans l'environnement des affaires, notamment, l'anglais ne suffit pas. S'est ensuite exprimé **David Graddol**,

directeur de *The English Company (UK) Ltd.*. Pour lui, le global English ne peut que favoriser le multilinguisme : c'est en réalité « *Good news for the world, bad news for native speakers* ». Dans de nombreux pays, l'anglais, maîtrisé dès l'école primaire, n'est plus considéré comme une langue étrangère mais comme la langue d'accès au savoir. C'est le cas aux Pays-Bas, en Scandinavie, en Espagne de plus en plus. La ruée sur l'anglais en 2000 a été spectaculaire, notamment en Chine, Inde et Amérique du Sud. 74% des échanges se font maintenant en anglais. C'est aujourd'hui la langue internationale du savoir. De plus, apprise dès le plus jeune âge, elle facilite l'apprentissage d'autres langues. En revanche, les Britanniques monolingues,

sont en concurrence avec les autres Européens plurilingues et, selon lui, réussissent moins bien car dans les affaires l'anglais ne suffit pas. L'allemand et le français sont de plus en plus demandés. (cf **English Next** by David Graddol sur le site :

<http://www.britishcouncil.org/learning-research-englishnext.htm>.

Margareta Hauschild, directrice du Goethe Institut à Bruxelles et de l'EUNIC (Union européenne des Instituts culturels nationaux), quant à elle, a rappelé que chaque individu possède à la fois une identité régionale, nationale et européenne et, de tout temps, la connaissance de plusieurs langues a été un atout et une richesse. Le multilinguisme, fil rouge de l'Histoire, était, en fait, beaucoup plus vivant autrefois. Quelle est la marque de fabrique de l'Europe, sinon la diversité linguistique et culturelle ? La *lingua franca* ne véhicule pas de contenu culturel. Il faut donc promouvoir avec force l'apprentissage de la langue maternelle, d'autant, qu'en raison de l'hégémonie de

l'anglais, les autres langues risquent de n'être bientôt plus employées qu'à l'oral.

Pour **Reine Meylaerts**, professeur à la Katholieke Universiteit Leuven, il n'y a pas de politique linguistique sans une politique de la traduction, Elle a qualifié de dépassé le mythe « Un territoire = une nation = une langue = une littérature ». Elle a ensuite abordé la politique linguistique sous l'angle de la littérature hétérologue, c'est-à-dire la littérature où, à l'intérieur d'une même œuvre, cohabitent plusieurs langues, sociolectes ou régiolectes.

En conclusion, **Juhani Lönnroth**, directeur général de la DG Traduction qui présidait les débats, s'est interrogé sur le rôle de la traduction dans le multilinguisme : contribue-t-elle au monolinguisme en permettant à chacun de ne pas sortir de sa communauté linguistique ou permet-elle au contraire à chacun d'évoluer dans un monde multilingue ?

V Autres nouvelles du front du multilinguisme

1. Le Groupe de haut niveau sur le multilinguisme

a remis à M. Leonard Orban son rapport définitif, le 26 septembre, assorti de recommandations. Voici quelques-unes des conclusions :

- Lancement de campagnes d'information, l'objectif étant la sensibilisation de tous à l'étude des langues ;
- pour accroître la motivation, inclusion de l'étude des langues dans les activités de loisirs, telles que le sport, et dans les activités extrascolaires des élèves, élaboration de programmes télévisés d'« enseignement ludique » ; les sous-titres apparaissent comme un bon moyen d'enseigner les langues ;
- prise en compte du potentiel offert par les immigrés en tant que source de connaissances linguistiques ;

- professionnalisation de la formation aux langues de pays tiers (arabe, chinois, hindi, japonais, russe) par la création de critères d'évaluation paneuropéens ; une telle démarche aurait un effet positif sur la relance de la compétitivité ;
- élaboration de maîtrises en traduction et en interprétation et de programmes d'enseignement supérieur dans le domaine de la traduction et de l'interprétation juridiques, judiciaires et communautaires.

Ce rapport peut être téléchargé sur le site

http://ec.europa.eu/education/policies/lang/doc/multireport_en.pdf

2. Outil de traduction gratuit :



Depuis quelques mois, la base de données multilingue des institutions européennes, est désormais accessible au public. Les citoyens européens ont désormais accès à la base de données terminologique commune des institutions européennes qui leur permettra de traduire dans leur langue maternelle n'importe quel terme ou expression du jargon communautaire. Dénommée IATE (Inter Active Terminology for Europe), cette base de données multilingue, gratuitement accessible à tout un chacun, regroupe les bases de données propres à chaque institution ou organe de l'Union européenne.

Utilisée déjà en interne depuis 2005 par les services de traduction des institutions, elle ne propose pas moins de 8,7 millions de termes, 500.000 abréviations et 100.000 expressions et fonctionne dans les 23 langues officielles. Site Internet <http://europa.eu/languages/fr/document/100>

MM. Miguel Angel Martínez, l'un des vice-présidents du PE, a estimé que l'ouverture de IATE au public était « l'expression concrète de l'engagement véritable des institutions envers un multilinguisme intégral ».

VI Dossiers à suivre : les langues nationales en question



Université de Turin : Un étudiant doit-il être taxé s'il veut étudier dans sa langue ?

Le rectorat du Polytechnique de Turin, Italie, a décidé qu'à partir de cette année, les étudiants italiens qui décident de suivre les programmes de niveau Bachelor (BA) dispensés en anglais ne payeront pas les taxes universitaires. En revanche, *ceux qui veulent suivre les programmes en italien devront les payer*. Tout cela trouve confirmation aux pages 4, 18 et 31 du guide aux études.

http://orienta.polito.it/pdf/imma_xinternet.pdf

En outre, des programmes d'études en italien ont été *supprimés* et remplacés par des cours uniquement en anglais, à partir du premier niveau (BA). Le programme en ingénierie textile en italien, par exemple, a été supprimé et remplacé par un cours en « textile engineering ». Une analyse plus complète à ce sujet (en italien) :

<http://lepolitichelinguistiche.cafebabel.com/it>

France : Le droit de travailler dans sa langue



"Nous assistons à l'effacement du français en France", où des travailleurs sont parfois confrontés à des instructions en anglais qu'ils ne maîtrisent pas, ce qui entraîne "souffrance, acculturation et problèmes de sécurité", a

souligné le porte-parole du collectif, **Jean-Loup Cuisiniez**, syndicaliste CFTC, lors d'un débat organisé durant l'université d'été du Medef en août 2007 à Jouy-en-Josas (Yvelines) consacré aux "splendeurs du patrimoine linguistique".

VI Parlez-en autour de vous

- La langue française conjuguée avec convivialité, gastronomie, découverte de Bruxelles



1. ATELIER PRESSE : les petits déjeuners actualités de l'Alliance Française chaque vendredi matin entre 8h à 9h30. Les cours se donnent chez EXKI (Arts-loi) renseignements : ☎ 02 502 46 49 www.alliancefr.be.



**2. Parlons cuisine ; le plaisir de cuisiner et de parler français
COURS DE CUISINE ET CONVERSATION FRANÇAISE
www.parlonscuisine.be, ☎ info@parlonscuisine.be ☎ 0496.25.05.77**

**3. « Plaisir d'écrire. Une visite puis des mots... »
ATELIER D'ECRITURE animé par Elina Faure, adhérente de l'association.
☎ e-jp-faure@skynet.be ☎ 02 356 65 48**

- Vient de paraître :

« **Reconstruire l'éducation ou le désir d'apprendre** », par Gilbert Dagalian, linguiste spécialisé dans l'apprentissage précoce des langues. 224 pages, 19 € *éditions du temps*. mbru@edutemps.fr

Nous remercions vivement nos membres

pour les informations et contributions qu'ils nous adressent sur les questions que nous abordons. Nous ne manquons pas d'en tenir compte. Certaines sont publiées dans la revue.

A bientôt, see you soon, hasta luego, a presto, bis bald!

Claire GOYER,
Présidente

Roger VANCAMPENHOUT,
Président

DLF Bruxelles - Europe
1313 E Chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles
bxl-europe@skynet.be

www.langue-francaise.org